



Habemus Papam

L'ÉTOILE

SALLE CLASSÉE ART & ESSAI LABEL JEUNE PUBLIC, RÉPERTOIRE, RECHERCHE & DÉCOUVERTE



Le cinéma de La Courneuve

**PROGRAMME
DU 31 AOÛT AU
4 OCTOBRE 2011**



La guerre est déclarée



Les contes de la nuit

Tous les films sur :
www.ville-la-courneuve.fr
Tél. : 01 49 92 61 95
Programme sur répondeur :
01 48 35 23 04



L'ÉTOILE : 1, allée du Progrès
Station Tramway : Hôtel de ville

VENDREDI 9 SEPTEMBRE À 20H30
AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE
DES RÉALISATEURS
RUE DES CITÉS p. 9



VENDREDI 23 SEPTEMBRE À 20H30
EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS
GAZA-STROPHE p. 15



DIMANCHE 2 OCTOBRE À 17H
CINÉ-CLUB DE L'ÉTOILE
LA CHARGE HÉROÏQUE p. 18



Chers spectateurs de l'Étoile,

Le cinéma l'Etoile a profité de cet été pour se refaire une beauté ! C'est du côté de la cabine de projection que les choses se sont passées avec l'acquisition d'un appareil de projection numérique.

Pourquoi cet investissement ?

Aujourd'hui le cinéma, lui aussi, bascule dans une nouvelle ère : celle du Numérique. Il s'agit d'une transition majeure, aussi importante que celle des années 30 quand le cinéma est passé du muet au parlant. Le nouveau format numérique va remplacer le format pellicule petit à petit. Les films numériques seront distribués sur disque dur, satellite ou par Internet (ce qu'on appelle la « dématérialisation du film »). Ils seront projetés au moyen d'un projecteur numérique.

Par ailleurs, nous conservons notre projecteur 35mm afin d'assurer la période de transition et continuer à vous proposer l'offre la plus large le temps que tous les films soient numérisés.

Ce nouvel investissement de 95 000 € réalisé par la Municipalité, est aidé par le CNC (Centre National de la Cinématographie et l'image animée) ainsi que par la Région Ile-de-France.

Pour vous, qu'est-ce-que cela veut dire ?

Ce nouvel équipement vous permettra de voir les films avec une définition optimum, et d'en voir certains en 3D, (avec les lunettes qui vont avec).

Il nous permettra aussi d'avoir plus de souplesse dans notre programmation et de vous proposer par exemple : des courts métrages, des présentations des cinéastes, des analyses de critiques ou interviews de réalisateurs. C'est aussi pouvoir projeter des films d'artistes vidéastes, et de voir des contenus artistiques très différents, toujours sous l'angle du cinéma.

Concrètement vous verrez une différence de prix sur les séances en 3D (uniquement). L'entretien et le remplacement des lunettes nous obligent à augmenter d'un euro le prix du ticket (et ceci même si vous êtes titulaire du Pass' Sortir en famille), prix qui reste néanmoins le plus bas du marché.

Le numérique est un pas vers l'avenir et nous sommes heureux d'être parmi les premières salles municipales d'Île-de-France à être équipées de cette technologie nouvelle qui nous l'espérons, nous réservera des films encore plus magnifiques à partager ensemble dans la salle de cinéma, lieu d'échange, de partage et de lien social ; raison d'être des salles de cinéma de proximité.

L'équipe du cinéma



DU 28 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
COURT METRAGE PALME D'OR
CROSS p. 16

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE À 14H
CINÉ-GÔÛTER
LES CONTES DE LA NUIT p. 6



LES FILMS DU MOIS

LES BIEN-AIMÉS p. 8

LA BOÎTE

À MALICE p. 12

CARS 2 p. 4

LA CHARGE

HÉROÏQUE p. 18

LES CONTES

DE LA NUIT p. 6

CROSS p. 16

LA DERNIÈRE

PISTE p. 8

LES DEUX CHEVAUX

DE GENGIS KHAN p. 10

ET MAINTENANT

ON VA OÙ ? p. 16

GAZA-STROPHE p. 15

LA GUERRE

DES BOUTONS p. 16

LA GUERRE

EST DÉCLARÉE p. 13

HABEMUS PAPAM p. 17

IMPARDONNABLES p. 5

ITINÉRAIRES BIS p. 4

MELANCHOLIA p. 11

NEDS p. 14

THE TRIP p. 5

LA PIEL QUE

HABITO p. 7

R.I.F. p. 14

RUE DES CITÉS p. 9

THIS MUST BE

THE PLACE p. 11

Du 31 août au 6 septembre



CARS 2

A PARTIR
DE 6 ANS JEUNE
PUBLIC

De Brad Lewis et John Lasseter 

Etats-Unis, 2011, 1h52, VF

Flash McQueen, la star des circuits automobiles, et son fidèle compagnon Martin la dépanneuse reprennent la route pour de nouvelles aventures. Les voilà partis pour courir le tout premier Grand Prix Mondial, qui sacrera la voiture la plus rapide du monde ! Mais la route du championnat est pleine d'imprévus, de déviations et de surprises hilarantes, surtout lorsque Martin se retrouve entraîné dans une histoire comme il n'en arrive qu'à lui : une affaire d'espionnage international !

Après *Cars* en 2006, voici le deuxième opus des aventures de ces drôles de voitures aux formes rondes et sympathiques. Aussi réussi que le premier, *Cars 2* nous réserve de l'action, de l'humour effréné et de tous nouveaux personnages – agents secrets, redoutables méchants et adversaires décidés sur les circuits automobiles... Un joli film familial qui réjouira petits et grands, alors mettez vos lunettes pour prendre la route avec toute l'équipe de *Cars 2* en 3D !

Attention supplément d'1 € pour la projection 3D (Pass' Sortir en famille inclus).

ITINÉRAIRE BIS

De Jean-Luc Perreard

Avec Fred Testot, Leïla Bekhti
France, 2011, 1h20

Jean, 35 ans, habite encore avec sa mère dans sa petite ville de Corse et travaille comme cuisinier dans le restaurant familial. Son avenir, à son grand désespoir, est tout tracé : reprendre le restaurant. Mais un jour, Nora, jeune femme de caractère, est jetée à la mer depuis un voilier de course. Elle échoue sous les yeux de Jean. C'est l'aventure qui frappe à sa porte. Une nuit très mouvementée commence : une promenade en voiture avec une femme aussi imprévisible que séduisante, qui va l'entraîner bien loin de chez lui...



Pour son premier film, Jean-Luc Perreard réunit un duo original : Fred Testot (compère de Omar, pour leur tandem humoriste) et Leïla Bekhti (jeune actrice très en vogue, récemment césarisée pour son rôle dans *Tout ce qui brille*). Cette comédie romantique se déroule en Corse « *Mon idée n'était pas d'utiliser l'île comme un décor de carte postale, mais de m'appuyer sur son côté sauvage et insulaire qui raconte quelque chose du personnage. J'ai tout de suite imaginé quelque chose de fort visuellement, avec cet homme qui n'a jamais quitté son île. C'est rapidement devenu un point essentiel du scénario* ». **Jean-Luc Perreard.**

Itinéraire bis est une jolie comédie romantique à savourer sans modération !

Du 31 août au 6 septembre

IMPARDONNABLES

D'André Téchiné

Avec André Dussolier, Carole Bouquet
France, 2011, 1h53

Francis arrive à Venise pour écrire son prochain roman. Il cherche à louer un endroit pour travailler. Il finit par tomber amoureux de Judith, son agent immobilier et emménage avec elle. Puis un an et demi passe : arrivent la fille et la petite-fille de l'écrivain, une amie de Judith, son fils adolescent, une famille d'aristocrates, des disparitions, des enquêtes et filatures...

L'adaptation du roman éponyme de Philippe Djian, un beau casting (avec une Carole Bouquet solaire), une ville magique (Venise), voilà de quoi nous donner envie de découvrir le nouveau Téchiné.

Le décor de Venise offre au réalisateur une inspiration pour revisiter ses thèmes de prédilection : les tensions familiales, les transgressions amoureuses, les doutes personnels. Le film est construit autour du couple Bouquet-Dussolier, qui se forme et se distend tout au



 Quinzaine des réalisateurs - Festival de Cannes 2011

long du récit. Puis le film avance sur une matière romanesque qui monte en neige au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux personnages, de pistes narratives qui font maintes fois bifurquer le récit. Tous les personnages se retrouvent face à des choix impossibles : fuite ou prison, passion ou profession, femme ou enfant. Ces personnages et leurs histoires croisées font d'*Impardonnables* un film composite très séduisant.

THE TRIP

De Michael Winterbottom

Avec Steve Coogan, Rob Brydon
Royaume-Uni, 2010, 1h47, VO

Steve Coogan, célèbre acteur anglais, est sollicité par un magazine pour chroniquer plusieurs restaurants chics du nord de l'Angleterre. Alors qu'il prévoyait de voyager avec sa fiancée, Misha, celle-ci décide de partir aux États-Unis faire le point. Incapable de voyager une semaine seul, Steeve se résout à contacter Rob Brydon, le seul de ses amis disponible. Et là débute un voyage comico-gastronomique hystérique.

Michael Winterbottom est un réalisateur prolifique (un film par an environ depuis 1995) qui nous habitue au meilleur comme au bizarre.

Depuis *Road to Guantanamo* à *Welcome to Sarajevo*. Un cinéma éclectique et fortement politisé ou ancré dans des réalités étonnantes.

Ici, c'est un voyage (trip) hallucinant de drôlerie, numéros de deux acteurs assez connus en Angleterre qui se livrent à des échanges d'une truculence et d'une virtuosité inégalées.

Entre nourritures terrestres et nourritures de l'âme (et




non de l'esprit vu le burlesque et la causticité de ces acteurs...), *The Trip* nous emmène à travers tout le nord de l'Angleterre, ses paysages magnifiques, son rapport à la gastronomie (gastronomie oui, qui a dit que les Anglais n'aimaient pas bien manger !), et à des personnages nous ramenant à des réalités sociales du moment. Un régal !

Du 7 au 13 septembre

LES CONTES DE LA NUIT

De Michel Ocelot

France, 2011, 1h24 

Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux technicien se retrouvent dans un petit cinéma qui semble abandonné, mais qui est plein de merveilles. Les trois amis inventent, dessinent, se déguisent et jouent toutes les histoires dont ils ont envie dans une nuit magique où tout est possible.

Après *Princes et princesses*, Michel Ocelot nous propose une nouvelle série de six contes qui nous entraînent dans différents univers dépeints avec une minutie précieuse et nous font voyager aussi bien à travers les continents que les époques.

Avec un talent artisanal qui pousse à l'admiration, chaque segment de ce nouveau long métrage tient du joyau contemplatif. En alliant les nouvelles technologies aux traditionnelles ombres chinoises, l'auteur relie les techniques modernes aux arts ancestraux, réconciliant ainsi toutes les tendances de l'animation.

La beauté de ses films, confirme ce que l'on a toujours su : Michel Ocelot n'est pas seulement un artiste, mais bel et bien un enchanteur qui a tout compris à son époque et aux arts du passé. Une fois encore, le cinéaste parvient à transcender son style et à offrir une

À PARTIR DE 6 ANS JEUNE PUBLIC 



nouvelle pièce majeure au sein d'une œuvre d'exception et unique en son genre.

Une nouvelle merveille du créateur de *Kirikou* et *Azur et Asmar*. Des contes venus du monde entier qui séduiront petits et grands !

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE À 14H : CINÉ-GÔTER SUIVI D'UNE ANIMATION.

Tarif unique 3 €

Attention supplément d'1 € pour la projection 3D (Pass' Sortir en famille inclus).



Du 7 au 13 septembre




LA PIEL QUE HABITO

De Pedro Almodovar

Avec Antonio Banderas, Elena Anaya
Espagne, 2011, 2h, VO



 **Sélection officielle – Festival de Cannes 2011**

Un professeur un peu dérangé, après que son épouse fut morte brûlée vive lors d'un accident de voiture, se consacre à la création d'une nouvelle peau artificielle, grâce à laquelle il aurait pu la sauver. Pour cela, il a besoin de cobayes et des dizaines de jeunes gens disparaissent... Il détient dans sa clinique privée une femme cobaye.

La Piel que habito (La Peau que j'habite) est inspiré du roman *Mygale* de Thierry Jonquet. En cinéaste ingénieux, le grand Almodovar expérimente une solution inédite à base d'habituel mélodrame, d'enquête policière mais surtout, et c'est nouveau, de science-fiction. C'est ainsi qu'il se lance dans un nouveau genre : le thriller chirurgical.

Dans le film, les thématiques de la vengeance et de l'expiation sont transcendées par une narration particulièrement machiavélique, bousculant le spectateur entre des personnages aussi hideux que bouleversants. Il y a, en chacun d'entre eux, même les plus

secondaires, une ambivalence déroutante.


Almodovar revendique l'influence du film du Français Georges Franju, *Les Yeux sans visage* (1960). Ici comme chez Franju, la chirurgie esthétique est un instrument de terreur, voire arme du crime.

En racontant une histoire de deuil, de liens familiaux inconnus, de changement de sexe, Pedro Almodovar reprend tous ses motifs habituels dans un film où chaque plan est esthétiquement très maîtrisé. *La Piel que habito* est un grand film qui joue malignement avec la morale et les sentiments du spectateur.



Du 7 au 13 septembre



 Film de clôture – Festival de Cannes 2011

LES BIEN-AIMÉS

De Christophe Honoré

Avec Catherine Deneuve, Chiara Mastroianni
France, 2011, 2h15

Du Paris des années 1960 au Londres des années 2000, Madeleine, puis sa fille Véra vont et viennent autour des hommes qu'elles aiment. Mais toutes les époques ne permettent pas de vivre l'amour avec légèreté. Comment résister au temps qui passe et qui s'attaque à nos sentiments les plus profonds ?

Quatre ans après *Les Chansons d'amour*, Christophe Honoré revient avec une nouvelle comédie musicale qui raconte sur quarante ans, la vie de Madeleine et de sa fille Véra à travers leurs histoires d'amour.

Le film commence par une ouverture pleine de nostalgie et d'espièglerie portée par une Ludivine Sagnier qui campe le personnage de Catherine Deneuve jeune. Comme dans *Les Chansons d'amour*, les titres sont signés d'Alex Beaupain. Ils font avancer l'intrigue et ne se contentent pas de l'illustrer. Les chansons s'intègrent dans la continuité de l'action, et prennent naturellement la place. Le cinéaste évite de tomber dans la mièvrerie. Le film nous emmène dans de séduisants parcours de femmes libres et passionnées, plein de séquences magiques. La reconstitution du Paris des sixties, la comédie musicale et Catherine Deneuve, nous font naturellement penser au cinéma de Jacques Demy, dont Christophe Honoré s'est largement inspiré pour son film. *Les Bien-Aimés*, porté par Deneuve – mère et fille – tourbillon d'images, de sentiments et de chansons, touche les cœurs et fait chavirer les esprits.

VENDREDI 9 SEPTEMBRE À 14H : ciné-thé suivie d'une discussion - Tarif unique 3 €

LA DERNIÈRE PISTE

De Kelly Reichardt

Avec Michelle Williams, Paul Dano
États-Unis, 2011, 1h44, VO

1845, Oregon. Une caravane composée de trois familles engage le trappeur Stephen Meek pour les guider à travers les montagnes des Cascades. Parce qu'il prétend connaître un raccourci, Meek conduit le groupe sur une piste non tracée à tra-



vers les hauts plateaux désertiques. Ils se retrouvent perdus dans un désert de pierre. La faim, la soif et le manque de confiance dans l'instinct de survie de chacun d'entre eux sont autant d'obstacles qui se dressent sur leur chemin.

Séance de rattrapage : nous étions passés à côté de ce magnifique film, nous nous rattrapons en le programmant aujourd'hui.

« *La Dernière piste* est un western démythifiant. Loin des grandes chevauchées spectaculaires, Reichardt colle son regard à ras du réel, filmant ce que fut la conquête de l'Ouest dans ses réalités les plus prosaïques : les difficultés pour traverser une rivière, les incidents mécaniques, les réparations de matériel, le problème crucial de l'eau, la faim, la soif, la fatigue, les maladies... On est ici plus proche du *Convoi des braves* que de *La Chevauchée fantastique* (John Ford, respectivement 1950 et 1939)... *La Dernière piste* est le film plastiquement le plus accompli de la cinéaste. Reconstitution historique minimaliste, cadres précis, paysages désertiques, sablonneux ou rocailleux, couleurs désaturées, choix du format 1:33 : c'est une beauté dure, minérale que déploie la cinéaste, comme dessinant à la pointe sèche, en pleine symbiose formelle avec son récit et son sujet. » **Les Inrockuptibles**

Du 7 au 13 septembre

Vendredi 9 septembre à 20h30



AVANT-PREMIÈRE

Dans le cadre de la reprise ACID/Cannes, le cinéma l'Étoile et le Festival Les Pépites du cinéma, vous proposez l'avant-première du film **RUE DES CITÉS** de Hakim Zouhani et Carine May.

Cette séance s'inscrit également en partenariat avec Le Festival Les Pépites du Cinéma qui débutera à l'Étoile le 3 décembre prochain.

RUE DES CITÉS

D'Hakim Zouhani et Carine May

Avec Tarek Aggoun, Mourad Boudaoud
France, 2011, 1h08

Adilse a 20 ans. Il vit en banlieue. Sa vie se déroule sur le bitume, entre retape de scooters et glandouille avec son meilleur pote. Ce jour-là, son grand-père a disparu. Il le cherche dans la cité.

Rue des cités est le premier film du couple de réalisateurs Carine May et Hakim Zouhani. Originaires d'Aubervilliers, ces jeunes trentenaires font un hommage remarquable à leur ville. Filmé en noir et blanc, *Rue des cités* raconte la journée d'Adilse, qui recherche son grand-père disparu. Son histoire traverse toutes les générations de sa cité et s'imbrique dans un fait divers vu à la télé. Le film est une fiction nourrie de témoignages d'habitants sous forme documentaire. Ce tour de force d'inclure des documentaires dans la fiction est très réussi.

La galerie de personnages est confondante de naturel, les comédiens sont pour la majorité des acteurs non professionnels issus du cercle personnel des réalisateurs (habitants de la cité, amis, famille).

Rue des cités montre la réalité avec une poésie

urbaine, humaine d'une rare subtilité. Un premier film en avant-première à découvrir absolument !!!

« À la façon d'un *Coffee and Cigarettes*, de Jim Jarmusch, plusieurs saynètes s'y enchaînent, aiguillant, sous un noir et blanc, un regard social acerbe. Ainsi, on suit, une journée, Adilse et Mimid, la vingtaine, en quête de boulot, de meufs, d'occupation et d'eux-mêmes... *Rue des cités* intéresse, car il ne tombe pas dans ce mal trop médiatique qui veut que la banlieue ne se résume qu'à une terre des 15-25 ans. C'est un film transgénérationnel. On y voit des mamans déboussolées et anxieuses du chômage de leurs fils, des papys taciturnes, malades, des coiffeurs blébardés sans le sou. La somme de leurs modestes mais convaincantes apparitions (la plupart des comédiens ne sont pas professionnels) questionne en creux la société. Pourquoi cette stigmatisation du langage ? Pourquoi cette désertion médicale et psychiatrique ? Pourquoi cette ségrégation territoriale ? » **Libération**

Séance unique - tarif 3 €

**EN PRÉSENCE DES DEUX RÉALISATEURS
ET DE L'ÉQUIPE DU FILM**



Du 14 au 20 septembre

LES CONTES DE LA NUIT

À PARTIR
DE 6 ANS

JEUNE
PUBLIC

(voir page 6)



LES DEUX CHEVAUX DE GENGIS KHAN

De Byambasuren Davaa

Avec Urna Chahar-Tugchi, Hicheengui Sambuu
Allemagne/Mongolie, 2010, 1h30, VO

Une chanson qu'on croyait perdue, un ancien violon à tête de cheval détruit ainsi qu'une promesse faite à sa grand-mère conduisent la chanteuse Urna à retourner sur la terre de ses ancêtres, la Mongolie.

Après les succès de *L'Histoire du chameau qui pleure* (250 000 entrées) et *Le Chien jaune de Mongolie* (240 000 entrées), la réalisatrice mongole nous revient avec un nouveau film, où l'on retrouve toutes les émotions et les sensations qui imprégnaient déjà ses précédents récits.

Porté par le charisme et l'énergie de la chanteuse Urna, véritable star internationale qui a donné son premier concert européen sur la grande place de Locarno lors de la projection en plein air du film il y a quelques mois, *Les Deux chevaux de Gengis Khan* est un voyage musical dans des paysages à couper le souffle, une

œuvre pleine de liberté et de grâce, mêlant avec finesse approche documentaire et trame fictionnelle.


C'est un film splendide (paysage et musique y rivalisent dans le sublime), fort (de la force du chant à la beauté des rencontres jusqu'à la pertinence de cette quête de l'histoire orale de son pays qui ne peut que nous toucher TOUS), intelligent (dans sa manière de le concevoir). En un mot il est indispensable !

À voir en famille, à partir de 9 ans.



Du 14 au 20 septembre



 **Prix d'interprétation féminine pour Kristen Dunst Festival de Cannes 2011**

MELANCHOLIA



De Lars Von Trier

Avec Kristen Dunst, Charlotte Gainbourg
Danemark, 2011, 2h10, VO

À l'occasion de leur mariage, Justine et Michael donnent une somptueuse réception dans la maison de la sœur de Justine et de son beau-frère. Pendant ce temps, la planète Melancholia se dirige vers la Terre...

Melancholia s'ouvre sur un prologue sublime où Lars Von Trier peint des tableaux d'une beauté quasi irréelle

sur fond de Wagner. Il parvient à capturer la lumière qui surgit des ténèbres. Les deux heures qui suivront seront à la hauteur de cette magnifique introduction. Le film est construit en deux chapitres qui illustrent la façon dont les éléments cosmiques en présence affectent les deux sœurs. Kirsten Dunst s'échappe de son image de mariée épanouie et son regard se perd dans le vide abyssal de la dépression. Charlotte Gainsbourg, sœur bienveillante, bascule progressivement dans la terreur. C'est une belle illustration de la fin du monde au cinéma, entre naturalisme et mystique. La fin du monde sublimée par Lars Von Trier dans un film subjuguant de beauté. *Melancholia* nous envoûte et fascine. À voir absolument.

THIS MUST BE THE PLACE

De Paolo Sorrentino

Avec Sean Penn, Frances Mc Dormand
Italie, 2011, 1h58, VO

Cheyenne est une ancienne star du rock. À 50 ans, il a conservé un look gothique, et vit de ses rentes à Dublin. La mort de son père, avec lequel il avait coupé les ponts, le ramène à New York. Il décide de poursuivre, à travers l'Amérique, la vengeance qui hantait son père.

Après *Il Divo* en 2008, l'Italien Sorrentino va aux États-Unis pour nous livrer un film très américain. Il offre le premier rôle à un grand acteur américain Sean Penn, qui joue une rock star retirée du monde. Métamorphosé, Sean Penn (Cheyenne) a un look gothique, yeux fardés, cheveux noirs de jais et bouche maquillée de rouge à lèvres. La première demi-heure se passe dans le manoir du chanteur, puis on prend la

route avec lui dans un road-movie où il part enterrer son père juif. Il y découvre aussi une mission : venger ce paternel, rescapé des camps, d'une impardonnable humiliation. Très influencé par le film *Paris Texas* de Wim Wenders, le film est teinté par la musique de David Byrne qui y fait d'ailleurs une prestation live. Même si Sean Penn n'a pas obtenu le prix d'interprétation pour sa performance en Cheyenne, saluons l'acteur qui réussit très honorablement à se tirer d'un rôle difficile. *This must be the place* est un film émouvant qui vacille entre méditation et humour.



 **Prix du jury œcuménique - Festival de Cannes 2011**

Du 21 au 27 septembre

LA BOÎTE À MALICE

A PARTIR DE 3 ANS **TOUT-PETITS**

5 films d'animation de Koji Yamamura, Japon, 1993-1999, 38mn

Si on ouvrait cette boîte à malice... On y trouverait des oiseaux espiègles, un petit chien et ses amis musiciens ou encore un crocodile hirsute qui a mal aux dents... :



UNE MAISON

En survolant un paysage enneigé, Karo l'oiseau bleu et Piyobuputo l'oiseau rose, découvrent un vieil arbre. Ils vont construire leur maison sur l'une de ses branches.



LES SANDWICHES

Confortablement installés dans leur nouvelle maison, Karo et Piyobuputo préparent des sandwiches pour un pique-nique. Une préparation très festive...

IMAGINATION

Il pleut à verse. Karo rentre vite à la maison et raconte à Piyobuputo qu'il a croisé un poisson volant... Piyobuputo éclate de rire et entraîne à son tour son ami dans un monde imaginaire.



KIPLING JUNIOR

Kipling Junior vit avec ses parents dans une petite maison à la campagne. Il a pour amis une bande d'insectes musiciens et décide de les accompagner en ville pour un concert.



QUEL EST TON CHOIX ?

Raoul l'alligator a mal aux dents, mais il a également besoin d'une coupe de cheveux. Il hésite : ira-t-il chez le coiffeur ou chez le dentiste ?



Ce programme nous entraîne à la découverte d'un réalisateur japonais indépendant. Grâce au choix du court métrage nous suivons tous ces jolis personnages dans des aventures plus ou moins familières issues d'une imagination débordante. Nous aurons plaisir à retrouver tout au long du programme Karo et Piyobuputo, deux drôles d'oiseaux attachants.

Du 21 au 27 septembre

LA GUERRE EST DÉCLARÉE



De Valérie Donzelli

Avec Valérie Donzelli, Jérémie Elkaïm
France, 2011, 1h40

 **Semaine de la Critique – Festival de Cannes 2011**

Un couple découvre que leur fils de 18 mois est atteint d'un cancer rarissime. Désespérés mais follement amoureux, ils vont déclarer la guerre à la maladie, pour en sortir victorieux...

Fuyant résolument le mélo, le pathos et le larmoyant (même si l'émotion est aussi fulgurante que puissante et les larmes nombreuses), la jeune comédienne et réalisatrice de *La Reine des pommes* confirme sa liberté de ton et son talent. Elle signe un film à la fois triste et gai, qui chante et qui danse, et fait d'une tragédie, une histoire romanesque et fictionnelle, ponctuée d'étonnant éclats de rire. La résistance du couple face à l'indicible force l'admiration et le respect, les personnages devenant des combattants du quotidien et des héros malgré eux.

L'amour de sa moitié et de sa chair comme un invincible rempart contre la mort, telle est la réponse en images d'une cinéaste inspirée qui réussit incroyablement l'un des exercices les plus délicats : raconter sa propre histoire sans voyeurisme ou impudeur mais avec une infinie délicatesse, couplée d'une radicale frontalité, mais avec la distance nécessaire. Aux côtés de son ex-compagnon, l'acteur Jérémie Elkaïm (également



co-auteur), ils rejouent ainsi les scènes de leur propre vie devenue une matière scénaristique, transforment les personnes en personnages, les situations en scènes et les paroles en dialogues. Cette complicité intime donne au récit une rare intensité, une authenticité et une vitalité étonnante.

À l'image de son beau titre, ce film fort, déchirant, mais jamais mièvre, grand coup de cœur de Cannes, fera chavirer le vôtre.

Parcouru d'une sidérante énergie, un drame bouleversant et lumineux, aux accents furtifs de comédie. Un hymne à la joie et à la vie, accompagné d'un souffle de liberté et porteur d'espoir.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE À 14H : ciné-thé suivi d'une discussion

Tarif unique 3 €



Du 21 au 27 septembre

NEDS

De Peter Mullan

Avec Conor Mc Carron, Steen Robertson
Angleterre, 2011, 1h58, VO

À Glasgow en 1973, John Mc Gill est un élève appliqué qui a envie d'étudier. Bien que brillant, la voie est cependant loin d'être toute tracée pour ce garçon, entre un père violent et les préjugés de ses professeurs qui n'ont pas oublié son frère aîné « irrécupérable », Benny, devenu membre des NEDS. Les NEDS (Non Educational Delinquents), dangereuses petites frappes, font régner la terreur dans les quartiers. La réputation de Benny vaut à John d'être protégé et lui ouvre très vite les portes du gang.

En 2002, Peter Mullan raflait le Lion d'or à Venise pour *The Magdalene Sisters*, qui retraçait le calvaire de quelques jeunes filles envoyées au couvent de Marie-Madeleine tenu par des bonnes sœurs folles. Huit ans plus tard, il revient à la réalisation avec encore une



fois un récit d'éducation, ici plus masculin, centré sur des garçons violents et déscolarisés. Après l'école privée protestante dans *The Magdalene sisters*, le réalisateur épingle le système éducatif de son pays, côté public cette fois-ci. En pointant la forme de « nouvelle chance » offerte aux anciens délinquants (se retrouver dans la pire classe, avec les plus déficients et un sous-programme simplifié...), il met en évidence le fait que les jeunes ne puissent compter que sur leur propre détermination.

« *Je souhaitais que le film soit fort et plein d'audace. Je désirais créer un monde unique, mystérieux, changeant et souvent violent, au centre duquel un jeune garçon essaie désespérément de se frayer un chemin pour trouver sa place.* » Peter Mullan



R.I.F.

De Franck Mancuso

Avec Yvan Attal, Pascal Elbé
France, 2011, 1h30

Stéphane, commandant à la PJ de Paris, part en vacances avec son fils et sa femme Valérie... qui disparaît sur une aire d'autoroute. Projeté du côté des victimes, il doit laisser la gendarmerie, puis le R.I.F. (Recherches dans l'Intérêt des Familles) mener l'enquête.

Les soupçons se tournent rapidement vers Stéphane, que sa femme envisageait de quitter.

Lorsque le R.I.F. prend l'affaire en charge et révèle au grand jour plusieurs indices, tout accable Stéphane. Il devra dès lors assumer seul sa double mission : se disculper aux yeux des enquêteurs et découvrir ce qui est arrivé à sa femme.

Franck Mancuso a passé vingt ans dans la police judiciaire. Il a ensuite mis son expérience au service de l'écriture et du cinéma. Co-scénariste de *36 quatres Orfèvres*, puis réalisateur de *Contre enquête*, il revient aujourd'hui avec un excellent film policier *R.I.F.* porté par deux très bons comédiens français Pascal Elbé et Yvan Attal. Voilà de quoi nous donner envie de découvrir ce polar.

Du 21 au 27 septembre

vendredi 23 septembre 2011 à 20h30

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LA PAIX

L'an passé nous vous avons déjà proposé en avant-première **GAZA-STROPHE, LE JOUR D'APRÈS**. Depuis sa sortie en salle, le film a connu beaucoup de déboires car une offensive particulièrement bien organisée et puissante a réussi à empêcher sa programmation, voire à déprogrammer le film dans de nombreux cinémas en France. Mais face à cette force nous décidons, à la demande de La Courneuve Palestine et d'un collectif de jeunes citoyens engagés de reprogrammer ce documentaire édifiant et poétique.

Cette soirée sera surtout l'occasion de pouvoir appréhender, et réellement connaître l'histoire de ce conflit sexagénaire, ses traces dans l'Histoire contemporaine et ses implications diverses. Sur les traces du conflit israélo-palestinien et de sa transmission aux jeunes générations.

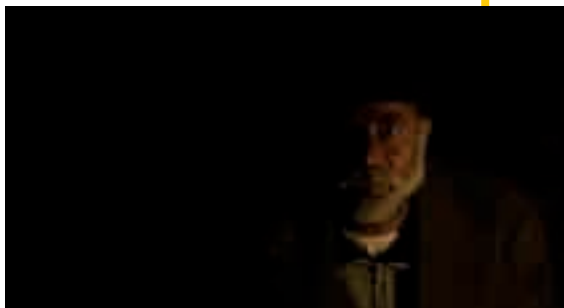
GAZA-STROPHE, LE JOUR D'APRÈS

De Samir Abdallah et Khéridine Mabrouk
France, 2009, 1h30

Les réalisateurs Samir Abdallah et Khéridine Mabrouk sont rentrés dans Gaza le 20 janvier 2009, au surlendemain du cessez-le-feu annoncé après la dernière grande offensive israélienne, nommée « Plomb durci » et jour historique de l'investiture d'Obama.

Abu Samer et Joker, deux militants du Centre Palestinien des Droits de l'Homme de Gaza, guident les deux réalisateurs tout le long de l'étroite bande de Gaza, sur les traces des chars israéliens. Des dizaines de témoins de la guerre israélienne de 22 jours contre Gaza (du 27 décembre 2008 au 18 janvier 2009), témoignent devant la caméra. Leurs récits frappent par la précision des faits et nous font entrer dans le cauchemar palestinien.

Un documentaire qui raconte la tragédie palestinienne de l'intérieur, mais surtout, une œuvre d'une grande sobriété et d'une grande justesse de ton. Le film est un savant mélange cinématographique :



entre les poèmes de Mahmoud Darwich (le grand poète palestinien récemment disparu), les dessins d'enfants qui sont toujours des grands moments de vérités intimes, et la multiplicité des témoignages. Ce qui frappe dans *Gaza-strophe*, c'est la dignité des personnes filmées : de la souffrance, de la colère, du questionnement mais pas de haine, de diatribe vengeresse ou antisémite. Les réalisateurs signent un documentaire impressionnant sur ce moment où les dirigeants israéliens ont dépassé toutes les bornes de la déraison militaire.

Séance unique - tarif 3€

**EN PRÉSENCE DES DEUX RÉALISATEURS
SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC LES ASSOCIATIONS LA
COURNEUVE PALESTINE ET GÉNÉRATIONS ENGAGÉES**

Du 28 septembre au 4 octobre

LA GUERRE DES BOUTONS

De Yann Samuël

Avec Mathilde Seigner, Eric Elmonsnino, Alain Chabat
France, 2011, 1h40

1960, un village dans le sud de la France. Une bande de garçons, âgés de 7 à 14 ans, menée par l'intrépide Lebrac, est en guerre contre les enfants du village voisin, leurs ennemis jurés. Pour gagner, tous les moyens sont bons : même accepter l'aide de Lanterne – une fille ! – la nouvelle recrue de la bande, pleine de panache et d'ingéniosité.

Le célèbre roman de Louis Pergaud suscite bien des envies d'adaptation cinématographique, voici en l'espace de deux semaines deux films à l'écran. Aujourd'hui nous vous présentons celui de Yann Samuel (cinéaste



de *L'Âge de raison*), en attendant celui de Christophe Barratier (réalisateur du fameux *Les Choristes*).

La Guerre des boutons est une comédie familiale tendre, drôle et poignante, qui traite avec finesse et profondeur les thèmes de l'indépendance et de la solidarité, des petites et grandes batailles de l'enfance, et du passage à l'âge adulte.

CROSS De Maryna Vroda

France, 2011, 15mn

D'abord on le force à courir. Puis il court de lui-même. Puis il regarde courir un autre.

Ce film a bénéficié de l'Aide au film court, dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis.

🌿 Palme d'Or
court métrage -
Festival
de Cannes 2011



DANS LE CADRE DE « LA RENTRÉE DES CINÉMAS », EN PARTENARIAT AVEC CINÉMAS 93, *CROSS* EN AVANT-PROGRAMME DE *ET MAINTENANT ON VA OÙ ?*



ET MAINTENANT ON VA OÙ ?

De Nadine Labaki

Avec Nadine Labaki, Claude Msawbaa
Liban, 2011, 1h40, VO

🌿 Un certain regard – Festival de Cannes 2011

Après pour toile de fond un pays déchiré par la guerre, le film raconte la détermination sans faille d'un groupe de femmes de toutes religions, à protéger leur famille et leur village des menaces extérieures. Mais quand les événements prendront un tour tragique, jusqu'où seront-elles prêtes à aller pour éviter de perdre ceux qui restent ?

« *Et maintenant on va où ?* tient le rôle de l'hirondelle cinématographique annonçant le printemps arabe. Le deuxième long métrage de Nadine Labaki (après *Caramel* en 2007) occupe cette position délicate avec élégance et vigueur... Dans son arsenal à elle, Nadine Labaki utilise la comédie musicale, avec quelques numéros chantés, le drame et la comédie pure. Actrice elle-même, elle fait appel à des non professionnels qui sont presque tous d'une justesse absolue... On ne peut en aucun cas dévoiler la fin du film, ni son mécanisme, ni sa nature, sanglante ou burlesque. Il suffit de dire que la montée finale vers cette conclusion renversante finit de donner à *Et maintenant on va où ?* une vigueur que l'on souhaite à tous les films qui naîtront dans la région après le printemps. » **Le Monde**


Du 28 septembre au 4 octobre

HABEMUS PAPAM

De Nanni Moretti

Avec Michel Piccoli, Nanni Moretti
Italie, 2011, 1h44, VO



 Sélection officielle - Festival de Cannes 2011

Après la mort du pape, le Conclave se réunit afin d'élire son successeur. Plusieurs votes sont nécessaires avant que ne s'élève la fumée blanche. Enfin, un cardinal est élu ! Les fidèles massés sur la place Saint-Pierre attendent l'apparition au balcon d'un nouveau souverain pontife. Mais ce dernier ne semble pas prêt à supporter le poids d'une telle responsabilité.

Le pape est mort, un nouveau pape est appelé à régner. Relatant la crise métaphysique d'un pape nouvellement élu, ce nouveau film de l'acteur (il joue le rôle d'un analyste appelé au chevet du pape dépressif) et cinéaste Nanni Moretti (*La messe est finie*, *Le Caïman*, Palme d'or pour *La chambre du fils...*) décrit avant tout un monde rongé par le manque de valeurs et le refus des responsabilités. Par ses hésitations et son geste insensé, ce personnage hagard (formidablement interprété par un Michel Piccoli magistral) qui rêve et aspire secrètement à une autre vie, ouvre une brèche et dynamite les hypocrisies et les impostures du théâtre social.

La fiction de Nanni Moretti n'en est pas tout à fait une. En 1978, Jean-Paul 1^{er}, à peine élu, prononça ces quelques mots en latin « *Une grande tempête est sur moi* » et mourut trente-trois jours plus tard. Effaré d'avoir été désigné pour succéder à Innocent VI en 1362, le cardinal Hugues Roger refusa de porter la tiare. D'autres démissionnèrent pendant leur pontificat. Le cinéaste signe un grand film – sur le pouvoir, la solitude et l'angoisse, le cheminement spirituel d'un homme et la décrépitude du vieil âge – à la fois léger et grave. Avec amusement, on suit les déambulations de ce pape en toute liberté dans les rues de Rome ; une errance joyeuse et juvénile, échappée belle et parenthèse (dés)enchantée d'un être désemparé, écrasé par ses nouvelles obligations.

Nanni Moretti met en scène Michel Piccoli, brillant dans le rôle d'un homme étouffé par le poids de sa mission. Une œuvre sensible, profonde et respectueuse, sous forme de comédie iconoclaste qui a remporté un véritable triomphe en Italie. À ne rater sous aucun prétexte.



Du 28 septembre au 4 octobre

Dimanche 2 octobre 2011 à 17h

CINÉ CLUB DE L'ÉTOILE

Ouverture de notre ciné-club après l'été avec un film mythique d'une des plus grandes figures d'Hollywood, John Ford. Un des réalisateurs qui a le plus marqué peut-être le cinéma américain et non pas sans raison, car son cinéma est né dès les tous premiers âges du 7^e art (1915 environ) jusqu'aux débuts du Nouvel Hollywood (*Seven women* datant de 1965).



LA CHARGE HÉROÏQUE (SHE WORE A YELLOW RIBBON)



De John Ford

Avec John Wayne, Joanne Dru, Ben Johnson
Etats-Unis, 1949, 1h43, VO

En 1876, après la défaite de Custer à Little Big Horn, la tension s'intensifie sur les frontières de l'Ouest où les tribus indiennes commencent à se regrouper pour partir en guerre. Dans un poste isolé, le capitaine Nathan Brittles (John Wayne), à la veille de prendre sa retraite, doit faire face à ce soulèvement. Ami d'un vieux chef, il fera tout pour éviter que le sang soit versé en effectuant un raid audacieux mais totalement inoffensif. Entre temps, nous assistons au déroulement de la vie quotidienne au Fort, deux jeunes lieutenants se disputant les faveurs de la nièce du commandant (Joanne Dru) ; celle-ci arbore un ruban jaune (le "yellow ribbon" du titre), symbole dans la tradition de la cavalerie américaine que son cœur est déjà pris.

Monument du western de la période classique, *She wore a yellow ribbon* (ou *La Charge héroïque*), porte un titre original qui montre bien plus la complexité et la direction du film de John Ford.

Ici sont rassemblés comme dans autant de tableaux, tout ce qui fait son cinéma : les cadrages, les légers mouvements de caméra, les charges, les bals, les amours compliquées, l'humour toujours, le doute, la défense des droits, la droiture, les paysages et... les Indiens. C'est le deuxième film de la trilogie de la cavalerie, entre *Le Massacre de Fort Apache* et *Rio Grande* ; c'est aussi un portrait des sublimes paysages de Monument Valley que Ford fit connaître au monde entier. Voilà un film-pépite, un film dense et simple, charmant et enlevé, qui montre combien Ford fut un très grand artiste du 7^e art., à re/découvrir !

SEANCE UNIQUE animée par un membre de l'équipe Tarif 3 €



INFOS PRATIQUES

COMMENT SE RENDRE À L'ÉTOILE ?

1, allée du Progrès, La Courneuve
Métro ligne 7, (station La Courneuve – 8-Mai-1945)
et/ou **Tramway** (station Hôtel de ville de La Courneuve, face au cinéma) ou **RER B** (station La Courneuve-Aubervilliers).
Parking de la mairie à 3mn.

Renseignements : 01 49 92 61 95

LES TARIFS

Plein : 5,50 €
Réduit : 4,50 €
Abonné adulte : 4 €
Abonné jeune public : 2,50 €
Supplément projection 3D : 1 €

Abonnement annuel : 5 €
(donne aussi droit aux tarifs réduits dans les autres salles de cinéma du département)

L'ÉQUIPE

Direction et programmation : Malika Chaghal
Responsable jeune public : Sarah Génot
Médiation et relations publiques : Nicolas Revel
Caisse, régie : Aziz Zerrougui
Projection : Stéphane Lecuyer et Johann Bonhomme
Accueil, contrôle : Saïd Allali, Malika Azzouz et Youssef Kreïmi

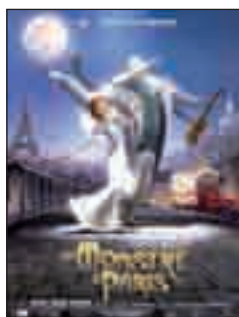
Pour suivre l'actualité du cinéma l'Étoile, rendez-vous sur Facebook et devenez ami de : « **cinéma l'Étoile** »

Pour recevoir le programme par mail : envoyez vos coordonnées à cinemaetoile@ville-la-courneuve.fr

PROCHAINEMENT...



LES GÉANTS



UN MONSTRE À PARIS



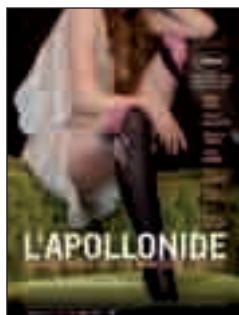
POLISSE



DRIVE



LA FÉE



L'APOLLONIDE, SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE



RESTLESS



LES HOMMES LIBRES



LE CINÉMA DE LA COURNEUVE

PROGRAMME DU 31 AOÛT AU 4 OCT. 2011



(D)
Tarif
découverte : 3 €

*



Entrée libre 3D : +1 €

DU 31 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE	Mercredi 31	Jeudi 1 ^{er}	Vendredi 2	Samedi 3	Dimanche 4	Lundi 5	Mardi 6
CARS 2	14h		14h	14h	14h		
ITINÉRAIRE BIS	16h30		20h30	16h30	18h30		
IMPARDONNABLES	18h30-20h30		16h30	18h30-20h30	16h30	20h30	18h30
THE TRIP			18h30			18h30	20h30
DU 7 AU 13 SEPTEMBRE	Mercredi 7	Jeudi 8	Vendredi 9	Samedi 10	Dimanche 11	Lundi 12	Mardi 13
LES CONTES DE LA NUIT	14h			14h	14h + goûter (D)		
LA PIEL QUE HABITO	18h30		16h30	18h30	18h30	20h30 (D)	18h
LES BIEN-AIMÉS	16h		14h + ciné-thé (D)	20h30	16h	18h	20h30
RUE DES CITÉS			20h30 + réal (D)				
LA DERNIÈRE PISTE	20h30		18h30	16h			
DU 14 AU 20 SEPTEMBRE	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16	Samedi 17	Dimanche 18	Lundi 19	Mardi 20
LES CONTES DE LA NUIT	14h			14h	14h		
LES 2 CHEVAUX DE GENGIS KHAN	16h30		16h30	20h30			
MELANCHOLIA	18h		20h30	18h30	16h	20h30 (D)	18h
THIS MUST BE THE PLACE	20h30		18h30	16h	18h30	18h	20h30
DU 21 AU 27 SEPTEMBRE	Mercredi 21	Jeudi 22	Vendredi 23	Samedi 24	Dimanche 25	Lundi 26	Mardi 27
LA BOÎTE À MALICE	15h			15h	15h		
NEDS	20h30		16h30	18h30	18h30	18h	
LA GUERRE EST DÉCLARÉE	18h30		14h + ciné-thé (D)	20h30	16h30	20h30 (D)	18h30
GAZA-STROPHE			20h30 + réal (D)				
R.I.F.	16h30		18h30	16h30			20h30
DU 28 SEPT. AU 4 OCTOBRE	Mercredi 28	Jeudi 29	Vendredi 30	Samedi 1 ^{er}	Dimanche 2	Lundi 3	Mardi 4
LA GUERRE DES BOUTONS	14h30-18h30		16h30	14h30-18h30	14h30	16h30	
HABEMUS PAPAM	16h30		18h30	20h30		14h + ciné-thé (D) 20h30 (D)	18h30
CROSS en avant-première de ET MAINTENANT ON VA OÙ ?	20h30		20h30	16h30		18h30	20h30
LA CHARGE HÉROÏQUE					17h + débat (D)		